

RUBRIQUE

CONFIDENCE
D'ANCIENS

Bonaventure Djonkep
"Roger Milla avait un
sacré caractère"



FECAFOOT

Puma
n'équipera
plus les
Lions

CAN 2019

Seedorf veut
conserver le
trophée

FECAFOOT

Jean Paul
Akono et
Manga Onguene
remerciés par
Seidou Mbombo
Njoya!



LI  **N**
INDOMPTABLE

Hebdo
Numérique

AFFAIRE ALOYS FOUDA

Dieudonné
Happi
Au feu les
pompiers

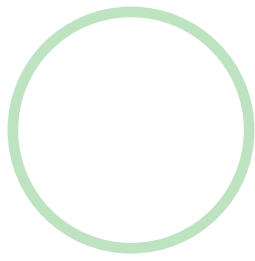
Pour sauver Jean Flauvert Nono de toutes ces casseroles qui lui collent le postérieur ces derniers temps suite à l'affaire Aloys Fouda, l'ancien président du comité de normalisation de la fédération camerounaise de football envoie en mission son ancien larbin, Benjamin Didier Banlock.

INTERNATIONAL

Les confidences de Pétrus Boumal



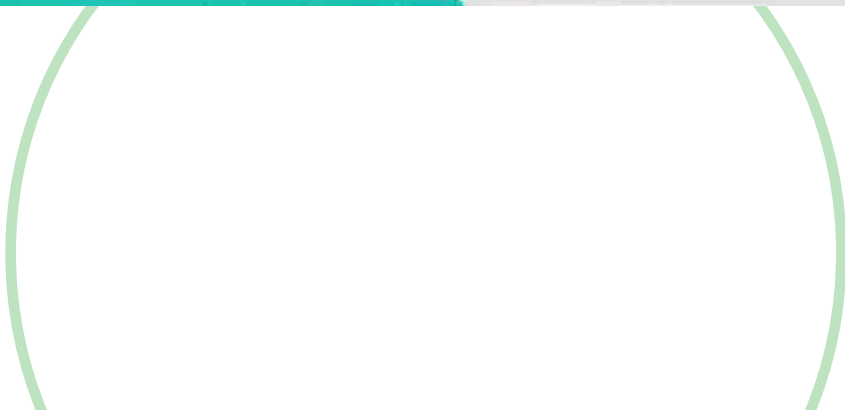
Formé au Paris FC puis au FC Sochaux, Pétrus Boumal qui était promis à un bel avenir connaît plutôt une carrière contrastée et rythmée par des incompréhensions. Dans un entretien long comme le bras, l'international Camerounais a ressassé de façon chronologique et vivante ses multiples aventures à nos confrères de Foot Mercato. Pour le polyvalent milieu de 25 ans, tout n'est pas perdu. Autrement dit, il existe encore quelques planches de salut aussi bien en club qu'en sélection.



APPLICATION
LION
INDOMPTABLE
Bientôt disponible
et indispensable

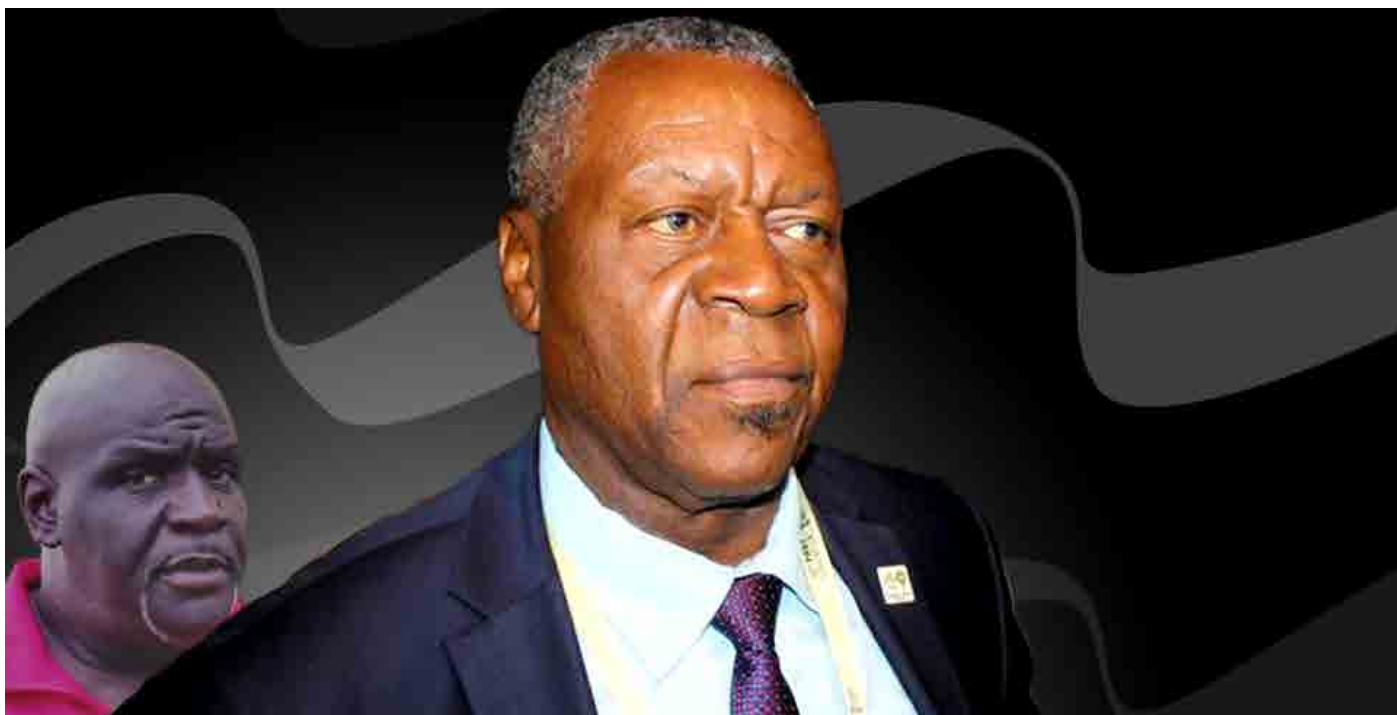


www.lionindomptable.com



NATIONAL

AFFAIRE ALOYS FOUDA



DIEUDONNÉ HAPPI VEUT SAUVER LA TÊTE DE JEAN FLAUBERT NONO

Pour sauver Jean Flauvert Nono de toutes ces casse-roles qui lui collent le postérieur ces derniers temps suite à l'affaire Aloys Fouda, l'ancien président du comité de normalisation de la fédération camerounaise de football envoie en mission son ancien larbin, Benjamin Didier Banlock. Son rôle : contester l'acte d'Eugène Ebode Tsanga ayant annulé à l'époque la licence d'Aloys Fouda.

Par Akam

Jean Flaubert Nono parle, il piaille, il ferraille et fanfaronne pour faire diversion. Et donner l'impression qu'il n'a rien à se reprocher. Or lorsqu'il se regarde dans le miroir, il sait que dans l'affaire Aloys Fouda, il a commis des erreurs monumentales qui pourraient être fatales. Même pris la main dans le pot de la confiture et mis à nu de façon simple et efficace par la partie adverse qui a apporté toutes les preuves nécessaires, il continue publiquement de nier l'évidence comme un enfant qui s'enferme dans le mensonge. Mais la vérité c'est que le manager général de l'école de football des Brasseries du Cameroun se met chiffon ces derniers temps pour se sauver des nonos et du stress qui le ron-

gent jour et nuit. Lâchés par ses sbires qui ont cessé de tempêter et de raconter des bobards parce que désormais éclairés, mis en quarantaine par la presse qui a cessé de le solliciter parce qu'elle n'est plus dupe, il se bat tout seul dans son labyrinthe comme un diable pour sauver sa tête.

Au feu les pompiers

Pour souffler sur les braises qu'il a allumées, le manager de l'EFBC s'est attaché les services du pompier Dieudonné Happi. L'ancien président du comité de normalisation de la fédération camerounaise de football est arrivé sur les lieux du drame avec ses larbins dont Benjamin Didier Banlock. La mission assignée à l'actuel SG de la Fécafoot est simple : contester l'acte d'Eugène Patrick Ebode Tsanga ayant annulé la demande de licence d'Aloys Fouda au motif que ce dernier qui occupait le poste de secrétaire général adjoint de la Fécafoot à cette époque n'était pas qualifié. Un stratagème qui fait tomber des nues. Mais il est visiblement mal ficelé pour convaincre toute la maison de football de Tsinga qui n'est seulement pas habitée par des béni-oui-oui.

NATIONAL

LIGUE 1

A portrait of David Pagouh, a man with a shaved head, wearing a red, blue, and white checkered shirt. He is looking slightly to the right with a thoughtful expression. The background is a solid red color.

Eding sport recrute David Pagouh

L'ancien entraîneur d'APEJES de Mfou vient renforcer le staff technique du club en très grande difficulté depuis le démarrage de la saison.

En difficulté depuis le début du championnat (seulement trois points pris en cinq matches), Eding Sport de la Lékié a jugé bon de renforcer son staff technique. Le club de Saint Fabien Mvogo vient d'enrôler David Pagou qui aura pour rôle d'assurer la préparation physique des joueurs.

L'ancien coach d'APEJES et de Renaissance de Ngoumou aidera le technicien principal, Jean Baptiste Bisseck à trouver des solutions pouvant aider le club de Yaoundé à réaliser de bien meilleures performances. Selon le site Kick442, MinkreoBirwe et plusieurs autres coaches seraient également en pourparlers avec Saint Fabien Mvogo qui voudrait renforcer son personnel aussi bien quantitativement que qualitativement.

NATIONAL

LIGUE 1

COTON SPORT TOUJOURS IMPUISSANT SUR LE TERRAIN DE NEW STARS



Les années passent et le scénario est presque toujours le même quand Coton Sport de Garoua se déploie sur la pelouse de New Star de Douala. Hier (mercredi) les cotonculteurs ont de nouveau plié l'échine devant New Star de Douala (0-1) dans le choc au sommet de la 6ème journée dans le groupe A. Ce choc a gardé ses bonnes habitudes (voir au moins un but dans la partie).

Par **Marc CHOUAMO**

Le match

Impact physique, intensité dans le jeu, c'est le rythme imposé aux visiteurs dès le coup d'envoi par les nouvelles stars. Mais elles ont cependant failli être cueillies à froid par Daouda Kamilou à la 5e minute. La suite de la partie a été équilibrée jusqu'à ce que Serges Andoulo occasionne un penalty de la main. Effa Essouma le central de la partie n'a pas hésité à siffler. Face à SabirouDjeri, Kemajou n'a pas tremblé en prenant son vis à vis à contre-pied pour l'ouverture du score. Les hommes de Bertin Ebwelle vont tenter en vain de réagir en dominant les 20 dernières minutes de la première manche, mais ils vont buter à chaque fois sur la muraille défensive de New Stars contrôlée par un grand Orjan Nlend. En deuxième période, Bertin

Ebwelle opte pour l'offensive, lançant dans la foulée Assana, Ngueme, Bayegue en lieu et place d'Elimbi, Mangolo et Seko. Un coaching détruit par un Arnaud Toché des grands jours qui va rayer toutes tentatives en direction de sa cage.

La stat qui fait mal

5, c'est le nombre de défaites subit désormais par le Coton Sport de Garoua face à New Star de Douala à l'extérieur. Et ceci en 8 confrontations sur la pelouse des nouvelles étoiles de Faustin Ndomkeu. Comme la saison dernière, New Star de Douala est la première équipe à faire chuter l'équipe entraînée par Bertin Ebwelle (2ème victoire de suite de New Star face à Coton Sport). Sur l'ensemble des confrontations entre les deux clubs, l'équipe des berges de la Bénoué a toujours un bilan positif. 15 matchs, 7 victoires pour Coton Sport, 5 pour New Star pour 3 matchs nuls.

Junior Kemajou l'artificier en chef

C'est le meilleur buteur du club cette saison en 5 matchs de disputés. Kemajou a inscrit la moitié des buts de New Star de Douala (3 buts). Ce qui fait de lui un attaquant redoutable pour les défenses. Son but sur pénalty face aux cotonculteurs confirme sa grande forme actuelle. Junior Kémajou Dibami (23 ans) est petit à petit entrain de retrouver le niveau qu'il avait à l'époque de Botafogo de Douala (2014-2015).

NATIONAL

COTON SPORT



Daouda Kamilou "Ma force c'est le travail"

Auteur de 4 buts depuis le lever de rideau, Daouda Kamilou (31 ans) continue d'affoler les compteurs. Qu'est-ce qui fait la force de ce trentenaire qui continue à empiler les buts avec une constance qui fait pâlir d'envie les jeunes attaquants du championnat camerounais ? Réponse dans cette interview qu'il nous a accordée après la défaite de son équipe Coton sport face à New stars (0-1) mercredi dernier à Limbé.

Quel est votre sentiment après la défaite face à New Stars ?

Ce n'est pas facile de perdre lorsque vous avez pratiquement dominé toute la rencontre. On est tombés sur une bonne équipe de New Stars, c'est aussi ça le football.

Qu'est ce qui n'a pas marché dans ce match ?

On a fait tout ce qu'on pouvait. Je crois que le déplacement a beaucoup pesé sur nous. Vous avez dû remarquer qu'on avait un problème de fraîcheur. Ca nous a perturbé notamment au niveau de la finition.

Vous êtes d'autant plus déçu que vous auriez souhaité améliorer vos stats en marquant, n'est-ce pas ?

Oui ! J'aurais souhaité marquer aujourd'hui mais ça n'a pas été le cas. C'est aussi ça le foot. Les choses n'arrivent toujours pas comme vous souhaitez.

Malgré votre âge, vous continuez à briller. Qu'est-ce qui fait votre force ?

C'est le travail. Ma force c'est le travail. Chaque jour, je travaille dur pour être toujours au top. Cette saison, j'ai fait une bonne préparation, je me suis fixé de nouveaux objectifs à savoir faire mieux que la saison dernière. Je suis déterminé à les atteindre et je reste positif malgré les difficultés.

Que pensez-vous de votre groupe cette saison ?

Nous avons un bon collectif. Cette journée n'était seulement pas la nôtre. Il y'a un bon mélange entre la jeunesse et l'expérience, je pense que ça fera la force de notre groupe.

Après votre élimination en compétitions africaines, le titre vous tient désormais à coeur, n'est-ce pas ?

Oui et on a la capacité de remporter le titre cette saison. Je crois que nous avons tous les atouts qu'il faut pour ça. Maintenant il va juste falloir qu'on soit concentrés et qu'on multiplie les victoires lors de nos prochaines sorties.

NATIONAL

FECAFOOT



JEAN PAUL AKONO ET MANGA ONGUENE REMERCIÉS PAR SEIDOU MBOMBO NJOYA!

Les deux principaux responsables de la Directions Technique Nationale font partie des 16 employés de l'instance faitière du football camerounais limogés par SeidouMbomboNjoya, élu président de la fédération, le 12 décembre 2019.

Par WilliamTchango

NATIONAL

Directeur technique national et Directeur technique adjoint numéro 1, Jean Manga Onguene et Jean-Paul Akono ne font plus partie des effectifs de la Fédération Camerounaise de football (FECAFOOT). Selon des sources crédibles, les deux techniciens de la DTN font partie des 16 employés mis à la porte par SeidouMbomboNjoya, en application des résolutions de la réunion du Comité exécutif du 14 janvier 2019. Robert Atah, DTN adjoint numéro 2 est aussi remercié. Seul Etienne Sockeng, entraîneur adjoint numéro 3 résiste à ce tsunamis au niveau de la DTN.

La DTN est loin d'être le seul secteur touché par ces licenciements. Au Département de la Communication, trois employés parmi lesquels les journalistes Sandeau Lomtiti et Emile Zola plient bagage. L'on note également deux départs au Département Marketing et plusieurs autres au service de la Logistique. Alors qu'officiellement, on justifie ces départs par des tensions de trésorerie que connaît l'instance depuis quelques années, certains employés remerciés croient savoir qu'il s'agit beaucoup plus d'un règlement de comptes aux personnes recrutées par l'exécutif de Tombi A RokoSidiki. «C'est faux, car de nouvelles personnes seront recrutées. Et puis, les salaires des membres du Comité Exécutif sont passés de 500 000 à 600 000 FCFA», réagit un agent licencié chez un confrère de Cameroon-info.net.

Droits sociaux

Ces licenciements rentrent dans le cadre d'un processus de Réforme des Ressources humaines de la Fecafoot, initié par l'ex Comité de Normalisation dirigé

par Maître Dieudonné Happi, sous la recommandation de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). « La Fédération camerounaise de football comprenait 129 employés. Loin devant la CAF qui a 75 employés... la Fédération sénégalaise, une quarantaine d'employés. La FIFA a demandé à ramener l'effectif à 65. Il fallait libérer 62 personnes. Le premier tri a consisté à libérer les employés atteints par l'âge de départ à la retraite. Deuxièmement, on a renvoyé certains employés dans leurs administrations d'origine. Parmi les employés restant, il y en avait qui avait des contrats de travail, ceux qui n'avaient que des lettres d'engagements et d'autres qui n'avaient rien du tout... Pour ceux qui n'avaient rien du tout, on a lancé un appel à candidature interne pour des postes. Ceux qui ont refusé de postuler ou n'ont pas été retenus, on ne pouvait les garder », explique une source au sein de l'administration de la Fécafoot.

Les dirigeants de la fédération s'engagent à assurer tous les droits sociaux des personnes mises à la porte dans le cadre de ce processus de réforme des Ressources humaines. Déjà calculés par l'instance, ceux-ci s'élèveraient à près de 71 millions de Francs CFA. La Fécafoot dit avoir saisi la FIFA, à l'origine de cette restructuration, afin qu'elle finance cette opération. Après avoir répondu favorablement, l'instance mondiale mettra bientôt ces fonds à disposition, apprend-on.

NATIONAL

PUMA N'ÉQUIPERA PLUS LES LIONS INDOMPTABLES !



Puma et les Lions Indomptables du Cameroun se quittent après Vingt ans de partenariat. Le contrat qui liait la Fédération camerounaise de football à la firme allemande n'a pu être renouvelé. Comme l'a annoncé le président de la Fécafoot, Seidou Mbombo Njoya via son compte twitter. "La FECAFOOT et la PUMA ne sont parvenus à un accord. La FECAFOOT reste ouverte à toutes les discussions pour choisir son équipementier" a-t-il précisé. Depuis la lusieurs équipementiers se bousculent pour associer leur marquer aux Lions Indomptables parmi lesquels la firme allemande Adidas qui serait en pôle position.

NATIONAL

EQUIPE NATIONALE

SEEDORF VEUT CONSERVER LE TROPHÉE

Si l'équipe nationale du Cameroun compose son billet pour la coupe d'Afrique des nations 2019 prévue en Egypte du 21 juin au 19 juillet, elle débarquerait au pays des pharaons avec l'ambition de conserver le trophée remporté au Gabon. Dans une interview accordée à l'équipe de Talents d'Afrique (Canal+), le sélectionneur des Lions Indomptables a exprimé son ambition de se hisser sur le toit de l'Afrique. *"Il ne peut y avoir qu'une ambition : gagner ! Tout le monde voudra gagner bien sûr, mais avant tout jouer un super tournoi, mettre en valeur nos qualités et être compétitifs au fil des matches. Il y aura des grands compétiteurs comme l'Egypte, le Maroc ou le Sénégal. Il y aura des équipes qui seront sûrement très dangereuses. Mais en ce qui nous concerne, on sait qu'on peut viser haut. On est le champion sortant !"*

Par la rédaction

Le technicien hollandais a également évoqué ses débuts sur le banc de la sélection nationale fanion. *"L'objectif visait à rechercher avant tout une cohésion d'équipe, acquérir une philosophie à travers des séances d'entraînement conçues de telle manière qu'ils comprennent exactement ce qu'on attendait d'eux. Mais on n'avait pas le temps d'entrer dans les détails en aussi peu de temps. L'organisation en revanche était fondamentale. Il y avait aussi une sorte de rejet de la part de certains joueurs pour venir jouer pour le Cameroun. On sait que l'Afrique a un incroyable potentiel de joueurs, mais il y a beaucoup à faire en termes d'organisation. Alors, on a consacré beaucoup de temps avec la fédération à créer les conditions pour que tout le monde puisse bien travailler, pour que les joueurs viennent et se sentent protégés, qu'ils sentent qu'ils ont un encadrement professionnel. C'était le plus gros effort et le plus gros challenge mais nous avons réussi"*



NATIONAL

SAMUEL ETO'O

A close-up portrait of Samuel Eto'o, a former professional footballer, looking slightly to the left. He is wearing a dark jacket with a textured pattern. The background is blurred, suggesting an indoor setting with stage lighting.

« MÊME EN 2019, JE
N'ALLAIS PAS JOUER »

Invité de Canal+ ce jeudi 28 février 2019, Samuel Eto'o s'est entre autre exprimé sur l'actualité des Lions Indomptables de football qu'il continue de suivre avec beaucoup d'attention, près de cinq ans après son départ de la tanière.

Par **WilliamTchango**

NATIONAL

La rumeur qui annonçait le retour du golléador camerounais Samuel Eto'ò pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2019, initialement prévue au Cameroun, n'était donc pas fondée. En effet, s'exprimant jeudi soir sur les antennes de Canal +, le joueur du Qatar SC a indiqué qu'il n'avait aucunement l'intention d'effectuer son grand retour en sélection.

« Même en 2019, je n'allais pas jouer. Notre poste est bien couvert au Cameroun. J'aurais pu continuer mais je créais plus de problèmes à mes jeunes frères que des solutions. A un moment donné, il y avait un certain flou et moi, j'avais des réponses à ce flou-là. J'avais le dos suffisamment grand pour dire non à toute cette magouille qu'il y avait autour de cette équipe nationale. A chaque fois, on créait les problèmes et on me faisait passer pour celui qui créait les problèmes. C'était calculé et bien planifié à l'avance pour distraire le peuple camerounais et faire en sorte que mes coéquipiers pensent que je suis le responsable », a-t-il indiqué.

Le nouvel exécutif de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT) conduit par Seidou Mbombo Njoya qu'il a soutenu pendant la campagne bénéficie de la confiance absolue de l'ancien buteur des Lions. Il est convaincu que celui-ci favorise le retour au premier des Lions Indomptables qui continuent de chuter en termes de popularité.

« Si vous recrutez un sélectionneur et vous lui dites: il faut créer un groupe qui ne jouera pas avec le leader du groupe, ça pose un problème. Aujourd'hui, nous sommes derrière tout ça et je pense que la nouvelle fédération va changer les choses », a assuré le joueur du Qatar SC qui continue de courir derrière la boule d'air à bientôt 38 ans.

Sans lui, les Lions Indomptables ont remporté au Gabon, la Coupe d'Afrique des Nations 2017. Avec Benjamin Moukandjo comme capitaine, le groupe conduit par Hugo Broos affichait plus de solidarité que lors des échéances précédentes.



AFRIQUE

CAN 2019

LE TIRAGE AU SORT AURA LIEU LE 12 AVRIL AU CAIRE



Le Cameroun a besoin d'au moins un match nul le 22 mars prochain contre les Comores pour décrocher sa qualification.

Par Michel Ezola

La liste complète des équipes qualifiées pour la Coupe d'Afrique des Nations Egypte 2019 sera connue au terme des dernières rencontres des éliminatoires de la compétition prévus lors de la prochaine période FIFA, du 18 au 26 mars 2019. Pour l'heure, seul 12 pays sur les 24 attendus ont déjà garanti leurs tickets. Il s'agit de l'Egypte, du Sénégal, du Maroc, de l'Ouganda, de

Madagascar, du Mali, l'Algérie, la Tunisie, le Nigeria, de la Guinée, de la Mauritanie, de la Côte d'Ivoire.

Le Cameroun, tenant du titre, sera fixé sur son sort le 22 mars prochain, à l'issue de la rencontre prévue au Stade Omnisports de Yaoundé contre les Comores. Les Lions Indomptables, 2ème de leur poule avec 8 points derrière le Maroc (10 points) ont besoin d'au moins un match nul pour assurer leur qualification. La CAN Egypte 2019 se déroulera du 21 juin au 19 juillet 2019.

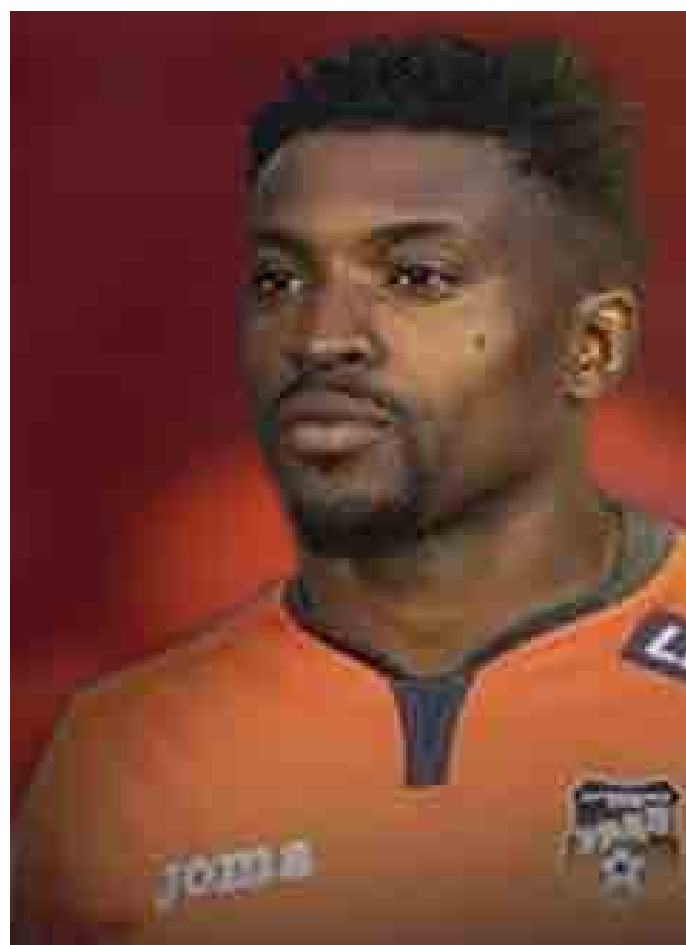
Sur les 129 employés que comptait l'instance faitière du football camerounais avant l'arrivée de la Normalisation, 62 devraient regagner la porte au terme de ce processus.

INTERNATIONAL

Les confidences de Pétrus Boumal

Formé au Paris FC puis au FC Sochaux, Pétrus Boumal qui était promis à un bel avenir connaît plutôt une carrière contrastée et rythmée par des incompréhensions. Dans un entretien long comme le bras, l'international Camerounais a ressassé de façon chronologique et vivante ses multiples aventures à nos confrères de Foot Mercato. Pour le polyvalant milieu de 25 ans, tout n'est pas perdu. Autrement dit, il existe encore quelques planches de salut aussi bien en club qu'en sélection.

Par la rédaction avec FM



Son actualité

"On est à Chypre, mais ça y est, on rentre le 28 février. Ici, on bosse tous les jours. En général, pendant deux jours on va faire deux séances, puis le troisième jour on fera une séance. On est là depuis le 9 janvier. À la base, on aurait dû reprendre plus tôt, avec le quart de finale retour de Coupe de Russie (contre le Spartak de Moscou, aller 1-1, ndlr), initialement prévu le 16 février. Cela nous aurait fait un mois de stage. Mais quelques jours après notre arrivée à Chypre, la Fédération nous a prévenu qu'elle repoussait notre match au 7 mars. Le coach a décidé que l'on resterait là, en attendant."

Sa saison

"La première partie s'est plutôt bien passée. Je suis revenu tardivement, j'étais un peu blessé et je suis allé me faire soigner à la clinique Villa Stuart, à Rome. J'avais un petit problème à la cheville, je suis donc allé faire ma rééducation là-bas. Je suis revenu et petit à petit le coach (l'ancien latéral gauche international ukrainien

du Spartak, Dmytro Parfenov, ndlr), qui est arrivé l'été dernier, m'a fait confiance. J'ai enchaîné les matches. On a fait une bonne première partie de saison, à l'exception du dernier mois. On n'a pas pu être réguliers, on a perdu des points. On est neuvièmes mais à trois points de la sixième place, cela reste raisonnable. La deuxième partie va être intéressante. Je pense qu'on peut faire beaucoup mieux, collectivement et à titre individuel. Je peux faire beaucoup plus. Là, ça m'a fait du bien d'avoir une vraie préparation complète."

Son adolescence

"J'ai quitté Yaoundé, où je suis né, quand j'avais sept ans. On a posé nos valises en région parisienne, du côté de Noisy-le-Grand (93). J'ai aussi vécu quelques années à Paris, du côté de la Porte de Clignancourt. J'ai fait mes débuts au football au Paris FC, avant de rejoindre Sochaux à 13 ans, en 2006, où j'ai fait toutes mes classes jusqu'à signer mon premier contrat professionnel, six ans plus tard. Pour être honnête, moi j'étais très bien au Cameroun. Je ne suis pas venu en France par nécessité. Je suis plutôt chanceux de ce

INTERNATIONAL

côté-là. Et au contraire, j'ai été déçu. Je ne pensais pas que la France était comme ça. Moi, quand j'entendais "France", je pensais que ça brillait de partout, que c'était vraiment un El Dorado comme tu peux voir à la télé quand tu es petit. Un an après mon arrivée, je voulais rentrer au Cameroun. J'avais tous mes repères là-bas, ma famille, mes amis, j'étais bien. Je ne manquais de rien, j'avais une très belle vie là-bas."

De Paris FC à Sochaux

"J'ai quitté la région parisienne très tôt. J'avais 13 ans, je crois. J'évoluais au Paris FC et lors d'un match un recruteur m'a donné une invitation pour que je vienne participer à une semaine de stage à Sochaux. À l'époque, le club était en Ligue 1. J'y suis allé. Après la première journée d'entraînement, ils m'ont proposé de signer un accord de non-sollicitation (ANS). J'étais ravi. J'ai signé. Il y avait le LOSC aussi qui s'était manifesté. Mais le club n'avait pas encore son centre de formation (ouvert en août 2007, ndlr). Ils envoyaient les jeunes dans des familles d'accueil. Après un essai, j'étais rentré à Paris. J'ai finalement choisi Sochaux. Franchement, c'était mes meilleures années. Il y avait un peu de tout. Des bêtises, des bons moments, des moments tristes... Ce sont mes meilleures années, les années d'insouciance. Tu ne vois pas le monde du foot comme quand tu es dedans, quand tu es professionnel. Tu ne vis pas toutes les trahisons, tous les déboires que tu peux connaître au cours de ta carrière. Au centre de formation, tout se passe bien, tu es content, tu vis avec une bande de potes. Même si à chaque fin de saison, il y a des moments tristes. Des potes partent. Mais d'autres arrivent. Avec, à chaque fois, de nouvelles amitiés. Au final, c'était une expérience magnifique."

Ses débuts en pro

"C'est un sentiment mitigé. Je n'avais pas eu d'émotion particulière. C'était ma première fois. Mais c'était un match où on était dominé. J'avais joué les 25 dernières minutes. C'était une soirée plutôt négative. Rien n'allait dans le bon sens. On avait été éliminés d'ailleurs (2-1). Je ne considère pas ce match comme mes débuts. Pour moi, mes vrais débuts coïncident avec l'arrivée d'Hervé Renard sur le banc, lors de la saison 2013/14. Il venait de remplacer Eric Élly. C'est là que je commence à jouer, à enchaîner des matches. De fin octobre à début décembre. En janvier aussi. Et puis je suis écarté."

Les raisons de son départ à Sochaux

"Malheureusement, ça ne s'est pas passé comme il fallait. Quand Renard vient, il me fait jouer quelques matches au poste de latéral gauche. Moi, dans ma tête, je me dis "non, je suis un milieu de terrain". À

un moment donné, quand je suis passé professionnel, j'ai senti une hésitation chez les dirigeants. Ils voulaient me faire passer latéral gauche, parce que Jérôme Roussillon était blessé. Mais moi je n'aimais pas. Je n'essayais même pas de donner plus pour pouvoir jouer à ce poste. Je voulais bien dépanner, mais c'était tout. Je n'allais pas prendre de plaisir et je ne voulais pas me forcer. Aujourd'hui, quand je regarde en arrière, je me dis que je n'aurais pas dû réagir comme j'ai réagi à l'époque. Après moi je suis comme ça, je ne fais pas semblant. Peut-être qu'à un moment donné j'aurais dû faire l'effort, faire les choses sérieusement et essayer de m'imposer à ce poste. Pour gratter des matches et me faire une place. Mais j'assume mon choix. C'était une obsession. Je savais que je pouvais réussir en tant que milieu de terrain. J'ai toujours aimé être au cœur du jeu, participer à sa création. En toute humilité, quand je voyais les milieux de terrain de Sochaux à cette époque-là, je me disais "tu joues quelques matches et tu vas prendre la même confiance qu'eux. Au pire, tu feras aussi bien qu'eux". Aujourd'hui, quand je vois comment ça se passe je me dis "heureusement que j'ai persévéré". Je ne sais pas du tout où je serais aujourd'hui".

De Litex Lovetch à Sofia

"Au début, c'était vraiment très compliqué. Quand tu quittes un club qui évoluait en Ligue 1, avec des structures qui vont avec, et que tu te retrouves en Bulgarie... à 21 ans... c'est très très compliqué. Les premiers mois, ce n'est pas facile. C'est aussi ça qui m'a forgé un mental d'acier. Cela me permet aussi d'avoir aujourd'hui du recul sur les choses, sur la vie. Cela m'a rendu meilleur. Cela m'a rendu homme. Et mine de rien, c'est un club qui a de bonnes structures, comparé à d'autres formations du championnat bulgare. Après six mois compliqués, je joue beaucoup et les choses commencent à bien se passer. La ville est paumée, mais du point de vue du football, tout va bien. J'ai passé deux ans là-bas, avant de rejoindre le CSKA Sofia. À ce moment-là, j'ai des contacts avec des clubs mais mon président ne veut pas me laisser partir. Je reste donc. Jusqu'à ce que le président, devenu propriétaire du CSKA Sofia, ne décide de transférer toute l'équipe du Litex Lovetch dans son nouveau club ! (Rires) Toute l'équipe ! Tous transférés, sans l'aval des joueurs. Je n'ai passé qu'un an au CSKA Sofia. Car au moment où j'ai été transféré là-bas, il ne me restait qu'un an de contrat. J'étais donc libre à la fin de la saison. Il y avait une option pour une prolongation, mais il fallait qu'ils m'envoient le contrat avant le 31 mai. Chose qu'ils n'ont pas faite. Je me suis dit "quelle chance, je vais sortir de la Bulgarie !"

INTERNATIONAL

Cible des cris racistes en Bulgarie

"J'y ai été confronté en Bulgarie, mais pas en Russie. Le problème c'est de savoir comment faire pour sortir de ça. Est-ce qu'il faut simplement sanctionner les clubs et les individus financièrement et passer à autre chose, ou clairement les identifier et les bannir à vie des stades ? Je suis d'avis de frapper le plus fort possible. Ce qui me choque le plus, c'est de voir des supporters d'une équipe dans laquelle il y a un joueur noir faire des cris de singe envers un joueur de l'équipe adverse. À ce moment-là, je ne regarde pas les supporters qui font ces cris. Je regarde le joueur noir de leur équipe, qui ne dit rien. Je me dis "mais il fait quoi ? Pourquoi il n'agit pas ?". Quand tes supporters ont insulté un joueur tout le match et qu'à la fin tu vas les saluer, excuse-moi mais ce n'est pas les supporters qu'il faut aller blâmer. Moi, le jour où mes supporters font ça à un adversaire, tu peux être sûr que je vais quitter le terrain. Peut-être que j'irai même résilier mon contrat. Il faut toujours s'indigner face à ce genre de chose. Même si c'est de la bêtise, il ne faut pas accepter, parce qu'il y a des gens qui te disent "ils font ça pour te déstabiliser". Non, non, ils font ça pour m'atteindre. Il y a d'autres moyens pour déstabiliser. Le racisme n'en fait pas partie."

Cap sur la Russie

"J'ai reçu des offres de France, de Belgique, que je n'ai pas jugées intéressantes à ce moment-là. Je savais ce que je voulais. Quelque chose de sérieux, dans un championnat de première division. J'ai reçu l'offre d'Ural. On ne va pas se mentir, financièrement c'était aussi bien, mais surtout je me suis dit "plutôt qu'une deuxième division en France, autant partir découvrir la première division, en Russie". J'ai tout de suite été agréablement surpris."

Son avenir

"On verra ce que l'avenir me réserve. Pour le moment, je ne me pose pas trop de questions sur l'avenir. On aspire toujours à quelque chose de mieux, mais je dois tout d'abord faire les choses bien ici à Ural. Bien terminer la saison et on verra ce qui se présentera. Si je dois rester, je resterai sans problème, et si un club me désire, et qu'il pourrait me permettre de grandir, de progresser, avec un projet sérieux, j'en parlerai avec mes dirigeants. Mais ça ne fait pas partie de mes priorités. L'objectif est de terminer dans les six premiers du championnat avec Ural. Vu la qualité de notre groupe, je pense qu'on va le faire."

Son amour pour la Bundesliga

"À la base, je suis fan du Championnat d'Allemagne. Je dirais qu'il se place un cran au-dessus du Championnat de France. - Tu as l'ambition de retrouver Jérôme Roussillon (joueur de Wolfsburg, ndlr) ? - (Rires) Si l'on se retrouve, pourquoi pas, oui ! J'aime bien le football allemand. C'est ouvert, ça joue, les équipes prennent des risques. Dans les matches que je regarde, il y a du rythme. Cela va sans-cesse de l'avant. J'aime bien quand on parle de jeu. À la fin des matches, il y a des scores que l'on ne retrouve pas dans d'autres championnats. Cela a son charme. J'aime la mentalité, la culture et le professionnalisme de ce football. J'aime beaucoup le projet de Dortmund."

Objectif CAN 2019

"Tout est possible. Evidemment, c'est un objectif. Si je suis appelé, c'est à moi de montrer que je mérite d'être dans ce groupe, de faire ce qu'il faut. J'étais blessé lors des derniers rassemblements et j'ai dû déclarer forfait. Maintenant, je suis apte, on a bien bossé, je suis prêt. Je serai toujours là, fier de représenter mon pays. Pour beaucoup, c'est un rêve. Pour la CAN, on verra. Mais c'est certain que tous les footballeurs professionnels camerounais aspirent à la liste finale et espèrent y participer. Comme d'autres, je vais attendre ça tranquillement, faire tout ce qu'il faut pour y être. Le coach prendra sa décision. C'est toujours un plus, un bonus de bénéficier du savoir-faire de Clarence Seedorf et Patrick Kluivert. Ils t'apportent toujours quelque chose. On a juste à écouter et à appliquer les consignes."

Sur le retrait de la CAN 2019 au Cameroun

"Je me dis, dans chaque mal, il y a un bien. Je ne suis pas fataliste. Cela me vient de mon expérience personnelle. Ce que tu penses être mal, peut-être que cela te protège d'autre chose. Je me dis que si l'on n'a pas pu organiser la CAN cette année, peut-être qu'on sera mieux préparés pour 2021, que le pays sera mieux structuré, qu'il pourra mieux accueillir les équipes et les supporters qui viendront soutenir leurs nations. Ce n'est pas la fin du monde."

INTERNATIONAL

COUPE PAYS-BAS

André Onana jouera la finale



Mercredi soir, André Onana et l'Ajax Amsterdam ont décroché le premier ticket pour la finale de la Coupe de Hollande en disposant du Feyenoord de Rotterdam sur un score fleuve (3-0). L'ouverture du score intervenue à la 45ème minute, a été signée Matthijs de Ligt. Nicolas Tagliafico s'est quant à lui illustré au retour des vestiaires (49e) tandis que Donny van de Beek a inscrit le troisième (65e). A noter l'excellente prestation d'Hakim Ziyech, auteur de deux passes décisives dans la partie sur le deuxième et le troisième but.

Par M E

Pas très sollicité, André Onana a eu une soirée plutôt tranquille. L'adversaire du club de la capitale hollandaise sera connu au terme du duel entre Willem II et Alkmaar prévu ce jeudi soir (20h45).

INTERNATIONAL

Demandez le programme des Lions

Plusieurs lions ont des rendez-vous très importants ce week-end. C'est le cas de Franck ZamboAnguissa et Fulham qui reçoivent les blues de Chelsea. Le milieu de terrain camerounais doit sur le plan personnel faire bonne impression au nouveau manager Scott Parker, et sur le plan collectif aider son club à sortir de la zone de relégation. Joël Matip sera impliqué dans le derby de la Mersey. Duels de lions en Belgique ce vendredi, Collins Fai contre Fabrice Olinga et Franck Boya. Egalement en Suisse ce samedi où la paire MoumiNgamaleu-Jean Pierre Nsamè sera opposé à la triplète de Sion, Alexandre Song-Christian Zock-Fran-cis Mveng.

Par Marc CHOUAMO



INTERNATIONAL

SAMEDI 02/03/2019

ALLEMAGNE

Bundesliga, 28ème Journée

Hertha Berlin vs Mayence
(**Kunde Malong**)
15H30

BELGIQUE

Jupiler League, 28ème Journée

K.V Oostende (**Fabrice Ondoa**) vs Waasland-Beveren
20H

ESPAGNE

26ème journée

Villaréal (**TokoEkambi**) vs
DéportivoAlavès
16h15

FRANCE/LIGUE 2

27ème Journée

FC Lorient (**Franklin Wadja**) vs Orléans
14h45

FRANCE

Ligue 1, 26ème Journée

Caen vs Paris S.G
(**Choupo-Moting**)
17H
Angers (**StéphaneBakhoken**) vs AS Monaco
20H

ISRAEL

25ème Journée

Maccabi Haïfa (**Ernest Mabouka, George Mandjeck**) vs IhoudBnei
15h

SUISSE

23ème Journée

Young Boys (**MoumiNgamaleu, J.P Nsamè**) vs
FC Sion (**A.Song, Zock, Mveng**)

TURQUIE

24ème Journée

Kayserispor (**Kana-Biyik**) vs
Besiktas
14h

INTERNATIONAL

DIMANCHE 03/03/2019

ANGLETERRE

28ème Journée

Fulham (**ZamboAnguissa**)
vs Chelsea
15h05

Everton vs Liverpool (**Joel Matip**)
17h15

BELGIQUE

28ème Journée

Royal Antwerp (**Didier Lamkel Ze**) vs AS Eupen
20h

ESPAGNE /D2

28ème Journée

Real Oviedo vs Lugo (**Serge Leuko**)
18h

GRECE

23ème Journée

Atromitos Athènes vs Panionios (**Yaya Banana, Olivier Boumal**)

FRANCE

27ème Journée

Guingamp (**Eboa-Eboa**) vs Nantes
15h
Nice (**Ganago, Tameze**) vs Strasbourg
15h
O.M (**Clinton Njié**) vs Saint-Etienne
21h

ALLEMAGNE

24ème Journée

Wolsbourg (**Paul G. Ntep**) vs WerderBreme
18h

ITALIE

26ème Journée

Torino (**Nicolas Nkoulou**)
vs Chievo Vérone
12h30

INTERNATIONAL

CHINE

Mbia, Obekop et Ohandza Zoa



Après deux mois de transactions, le mercato a fermé ses portes en Chine jeudi dernier. Stéphane Mbia et Marius Obekop ont enrichi la colonie des footballeurs camerounais en Asie de l'Est.

Par Akam

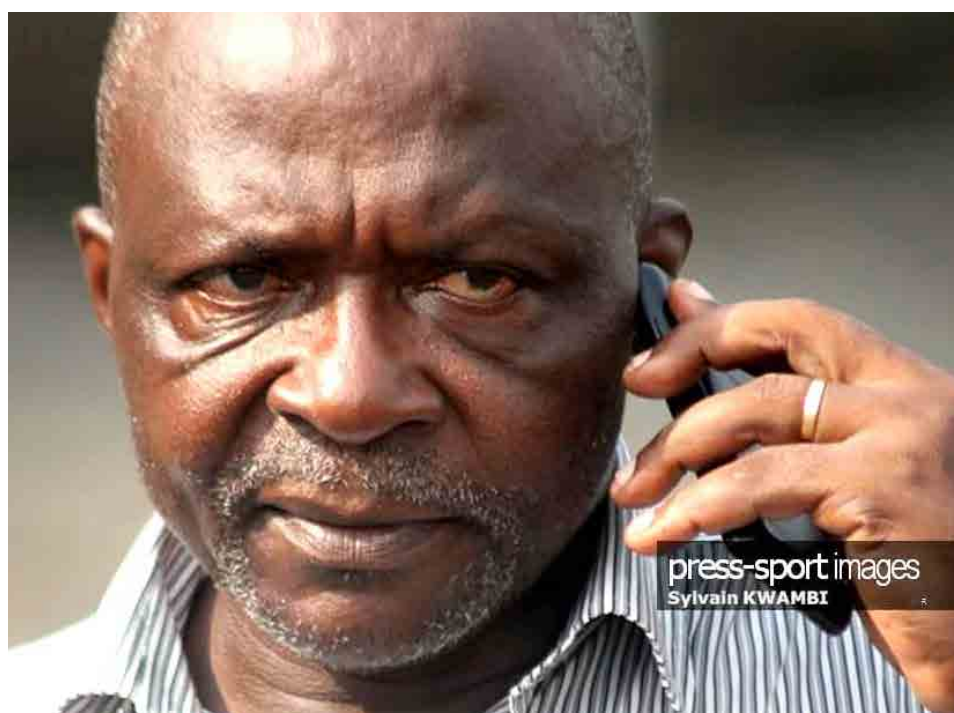
Franck Ohandza Zoa ne disputera pas la China Super League avec le FC Shenzhen promu en première division la saison dernière grâce à ses performances XXL (18 buts, 11 passes décisives). Courtisé de part et d'autre, l'attaquant camerounais a attendu les ultimes minutes du mercato pour prendre la route de Zhengzhou et parapher un contrat de deux ans avec Henan Jianye. Il évoluera donc cette saison en compagnie de

son compatriote Christian Bassogog. Il croisera aussi la route de Stéphane Mbia puisque l'ancien capitaine des Lions Indomptables qui avait résilié son contrat avec Toulouse en janvier a rejoint le promu Wuhan Zall. Pour son retour à la compétition, Mbia s'est d'ailleurs incliné face au Beijing Guoan (1-0) dans le cadre de la première journée du championnat.

Mbia et Ohandza Zoa pourraient être rejoints en Super League la saison prochaine par Marius Obekop. Le milieu offensif de 28 ans passé par New York Red Bulls, Orlando B, Zaria Balti et Zimbru Chisinau s'est engagé avec Nantong Zhiyun en deuxième division.

CONFIDENCE D'ANCIENS

BONAVENTURE DJONKEP "ROGER MILLA AVAIT UN SACRÉ CARACTÈRE"



L'Hebdo Numérique de Lion Indomptable consacre désormais une rubrique aux confessions inédites des anciennes gloires du football camerounais. De rares confessions qu'elles n'ont accordées nulle part. On n'aurait pu entamer cette série depuis n'eût été le désistement de certains anciens Lions. Mais différent, Bonaventure Djonkep a la caractéristique de dire ce qu'il fait et de faire ce qu'il dit. C'est ainsi qu'il débarque ponctuellement à notre rendez-vous en toute décontraction. Dans une tenue aussi simple (jeans et polo) que l'homme dans sa vie, l'ancien joueur d'Unisport de Bafang descend de sa Toyota Fortuner, nous lâche un "bonjour les gars" avec un sourire en coin puis s'installe et nous parle.

Par la rédaction

Comment êtes-vous arrivé dans le football ?

J'ai eu beaucoup de chances dans ma vie. Déjà quand j'étais au collège, je n'avais jamais imaginé joué au foot à un très haut niveau. Tout doucement, je me suis retrouvé au collège Saint-Paul puis dans l'Unisport de Bafang. Comme par miracle, j'intègre l'équipe nation-

ale junior puis un an après, je passe sénior. Après mon baccalauréat C, j'ai beaucoup hésité entre continuer mon cursus en ingénierie et jouer au football. Le ministre des sports de l'époque monsieur Ngongang Wandji m'a presque forcé la main parce qu'il avait estimé avec mon parrain l'abbé Bernard Kuissi que le football n'était pas quelque chose de porteur parce qu'à notre époque c'était encore un jeu. C'est comme ça que je me suis retrouvé à l'Injs pour faciliter ma carrière de footballeur. Par la grâce de Dieu, j'ai fait une bonne carrière de football et le fait que je sois passé par l'injs m'a ouvert les portes plus tard pour devenir entraîneur.

À quel moment se situe votre participation au mondial junior en Australie ?

Ma participation à la coupe du monde junior en Australie remonte à la réussite de mon baccalauréat. Le Cameroun étant qualifié, nous avons été retenus pour avoir participé à la campagne qualificative.

CONFIDENCE D'ANCIENS

Quel est le meilleur joueur avec lequel vous avez pris du plaisir à jouer ?

Je suis arrivé à l'équipe nationale à une période où il y avait de très bons joueurs : Roger Milla, Thomas Nkono, Théophile Abega, N'doumbe Léa... C'était une chance pour le jeune joueur que j'étais. Chez les juniors, j'ai trouvé mon ami et collègue Ernest Ebongue avec qui, j'ai cheminé pendant la coupe du monde junior en Australie. On a joué au Tonnerre durant 6 ou 7 ans et c'est ce qui justifiait notre entente sur le terrain. Ebongue et moi avons fait de très bonnes carrières qui se sont achevées lors de la coupe du monde 90. C'est l'un des meilleurs joueurs avec qui j'ai aimé jouer au foot.

Quel est le joueur le plus bouillant que vous aviez connu ?

Roger Milla avait un sacré caractère. En plus d'être un très grand joueur, il savait nous transmettre sa hargne et cela nous a permis de faire beaucoup de choses.

Quel est le joueur que vous redoutiez le plus sur l'aire de jeu ?

J'ai eu à rencontrer des défenseurs féroces à l'époque. Je pense à Massing Benjamin (de regrettée mémoire) lorsqu'il était encore à Kumbo, Mbom Efraim dans le Canon aussi. Ils étaient féroces dans le bon sens et cela permettait de densifier la concurrence.

Racontez-nous l'histoire qui vous a beaucoup marqué au cours de votre carrière.

Lorsque je jouais dans l'Unisport de Bafang, nous recevions Canon de Yaoundé et j'avais inscrit trois buts. Vers la fin du match, Roux Jacques (de regrettée mémoire) m'a donné un coup de poing et je suis tombé. Son coéquipier Akono Jean Paul s'est approché et l'a giflé deux fois en lui reprochant de vouloir mettre à mal la carrière d'un joueur international qui défend les couleurs du pays et que cela ne devait plus jamais se reproduire. Ceci c'est pour vous montrer l'union et la solidarité qui régnaient à notre époque malgré le fait qu'on n'appartenait pas aux mêmes clubs.

Quelle est la consigne de l'entraîneur qui vous a le plus intrigué ?

À notre époque, c'était difficile car les entraîneurs qu'on avait ne s'en sortaient pas beaucoup parce que les consignes n'étaient pas strictes comme aujourd'hui. Je me souviens d'un de mes entraîneurs Rader Henanovic un yougoslave qui nous disait "quand toi pénétré, alim sur le sol" ce qui voulait dire pour lui centre et tir. Ce sont les consignes qu'il donnait aux attaquants quelles que soient leurs positions. On se débrouillait ainsi et nos entraînements se réduisaient au jeu moitié terrain à onze contre onze. C'est longtemps après quand je suis devenu entraîneur que j'ai compris que cela était une manière de réduire les espaces pour nous permettre d'être suffisamment techniques parce que quand l'espace est réduit, vous êtes obligés de garder le ballon et le jeu est rapide.

Quel est le but le plus important de votre carrière ?

Lorsqu'on était en qualification pour la coupe d'Afrique 84, on était allés jouer en Mozambique et on a pris trois buts. Il était donc question à domicile de remonter ces buts et chercher à se qualifier. On menait donc 3-0 et à deux ou trois minutes de la fin du match je réussi à marquer le but libérateur synonyme de qualification. Cela nous a permis de participer à la CAN 84 et on a ramené la première coupe d'Afrique des Nations au pays. Ce but reste pour moi le plus important de ma carrière.

CONFIDENCE D'ANCIENS

Quelle est la plus chaude dispute de vestiaire dont vous vous souvenez ?

Tous les jours, on se disputait surtout avec un Roger Milla qui était toujours en train de nous crier dessus. En coupe du monde 90 quand le Cameroun menait l'Argentine 1-0, il était question qu'on procède aux remplacements. Sur le banc de touche des propositions fusaient et Joseph Antoine Bell a dit "je pense que c'est le moment de mettre Roger parce que avec sa technique il saura garder le ballon vers l'avant et ça permettra à l'équipe de remonter". Les entraîneurs se sont retournés vers lui et il a insisté, c'est comme ça que Roger est entré et ça nous a permis non seulement de garder le ballon, mais de passer à côté d'un deuxième but. Voilà un peu le type de discussions qu'on tenait à notre époque.

Quelle est la plus grande fierté de votre carrière ?

La plus grande fierté de ma carrière c'est d'avoir rencontré tout ce monde avec qui nous sommes restés très liés et quand on se retrouve c'est toujours une grande fierté. Un jour on s'est retrouvés à Yaoundé lorsqu'il y avait beaucoup de problèmes dans la tanière entre Eto'o et Alexandre Song. Nous étions invités pour essayer de les réconcilier et je leur avais dit une chose "quand nous vos aînés venons vers vous, sachez que demain vous aurez aussi la même mission envers vos Cadets. Si vous vous disputez ainsi entre vous ce ne sera pas possible. Je pense qu'une équipe c'est une famille qui se met ensemble pour bâtir un lendemain. Donc si aujourd'hui vous vous déchirez ainsi, demain cette équipe sera en lambeaux, elle va se détruire entre vos mains". Et ce qui s'est passé par la suite avec l'équipe nationale était la conséquence de ces interminables déchirures.

Quelle est votre plus douloureuse défaite ?

Notre élimination de la coupe du monde en 85. On jouait contre la Zambie qui nous avait infligé 4-1 chez eux et à Yaoundé on pensait remonter comme d'habitude, malheureusement on a pas pu et cela nous a laissé un gros vide.

Aujourd'hui, quel est le joueur qui vous ressemble ?

C'est difficile d'en citer parce que aujourd'hui les joueurs n'ont plus le temps matériel de s'exprimer. Pour peu qu'un gamin fasse une bonne saison, il est parti. Ils partent sans mûrir et la conséquence c'est que ni ici, ni là-bas ils apportent grand chose alors que s'ils avaient mûri suffisamment ici, ils partiraient dans de bonnes conditions. En plus, ils seraient suffisamment plus aguerris pour servir notre équipe nationale. Ça me chagrine beaucoup, tout le monde est pressé et ça ne permet pas au jeu d'avoir une certaine consistance. Ebongue et moi on s'est connus en 1979, on a fait toute la campagne avec les juniors jusqu'en Australie, après on s'est retrouvés à Tonnerre, puis à l'équipe nationale, on a fait près de 8 ans ensemble, imaginez la solidarité et la cohésion qu'il pouvait avoir entre nous. Aujourd'hui dites-moi une seule équipe en championnat qui peut vous aligner le même onze trois journées consécutives de championnat ? Et c'est pour le malheur du football camerounais. Je pense que pour que notre football renaisse, il faudrait que tout le monde soit patient et qu'on donne la possibilité aux entraîneurs de bâtir des équipes parce que aujourd'hui les entraîneurs n'ont pas le temps matériel de travailler.